

THÈME ESPAGNOL

Durée : 4 heures

L'usage de tout dictionnaire est interdit

RENCONTRES

On a beaucoup parlé de moi ces derniers temps, m'a dit Dieu. Il me revient ici des tas d'échos. Même c'en est un peu gênant. Oui, je sais, je suis à la mode. Mais tout ce que l'on dit de moi, le plus souvent ne me plaît guère ; et même il arrive que je ne le comprenne pas du tout. Mais, tenez ! vous qui êtes de la partie (car vous vous piquez, n'est-ce pas de littérature ?) vous devriez bien me dire de qui est cette petite phrase, laquelle, parmi tant d'insanités, m'a plu. « On ne devrait parler de Dieu que naturellement »... ?

- La petite phrase est de moi, dis-je en rougissant.

- C'est bien. Alors, écoute-moi, dit Dieu, qui, depuis ce moment me tutoie. Certains voudraient toujours que j'intervienne et déränge pour eux l'ordre établi. Ce serait compliquer trop les choses et tricher, que de ne point rester fidèle à mes lois. Que ceux-là donc apprennent un peu mieux à s'y soumettre ; qu'ils comprennent que c'est ainsi qu'ils en pourront le mieux tirer parti. L'homme peut beaucoup plus qu'il ne croit.

- L'homme est dans le pétrin, dis-je.

- Qu'il en sorte, reprit alors Dieu ; c'est pour lui marquer mon estime que je le laisse se débrouiller.

Puis encore :

- [...] c'est dans le cerveau de l'homme que tout l'épars prend nombre ; car sons, couleurs, parfums, n'existent que dans leur relation avec l'homme ; et l'aurore la plus suave, le chant du vent le plus mélodieux, et les reflets du ciel sur les eaux, et les frémissements des ondes, ne sont que vains propos en l'air, tant que non recueillis par l'homme et aussi longtemps que les sens de l'homme n'en ont point fait de l'harmonie. [...]

- Je dois t'avouer, me dit-il encore, que je suis grandement déçu par les hommes. Ceux-ci qui se disent le plus mes enfants, sous prétexte de m'adorer mieux, tournent le dos à tout ce que j'ai préparé pour eux sur la terre. Oui, ceux précisément qui me nomment leur père, comment peuvent-ils supposer que je puisse me plaire à les voir, par amour pour moi, maigrir, souffrir, et se priver ?... Cela me fait une belle jambe !

J'ai caché mes plus beaux secrets, comme vous faites, pour vos enfants, sous les buissons, les œufs de Pâques. J'aime surtout ceux-là qui se donnent un peu de peine à chercher.

André GIDE, *Les nourritures terrestres*, 1972.